

Chapitre 3

Pierre se réveilla confortablement installé dans un grand lit douillet. Un copieux et savoureux petit déjeuner l'attendait sur la table de la chambre. Le jus d'orange venait d'être pressé et le lait était chaud comme il l'aimait.



- Tout a marché comme prévu. Mon rêve s'est réalisé, pensa Pierre très satisfait. Ebahi, il resta immobile quelques minutes pour savourer sa réussite.

Il y avait juste une odeur un peu désagréable par moments mais il la sentait à peine. C'était comme de la moisissure.

Après le petit déjeuner, un grand sourire éclaira le visage du garçon. C'est lui, Pierre, qui avait imaginé la maison où il se trouvait. Il était sûr de pouvoir s'y déplacer les paupières closes. Il ferma donc les yeux et il fit quelques pas en avant pour sortir de la chambre. Il sentit l'épaisse moquette du couloir sous ses pieds nus. Ensuite, toujours à l'aveuglette, il fit quelques pas à droite. Sa main rencontra une poignée. Il la tourna, s'avança. D'après ce qu'il avait prévu, il devait se trouver maintenant dans la salle de jeux.

Il eut un instant d'hésitation.

- Et si ça n'avait pas marché complètement comme prévu ? pensa-t-il un peu inquiet.

Mais il finit par ouvrir les yeux. Il laissa alors éclater sa joie :

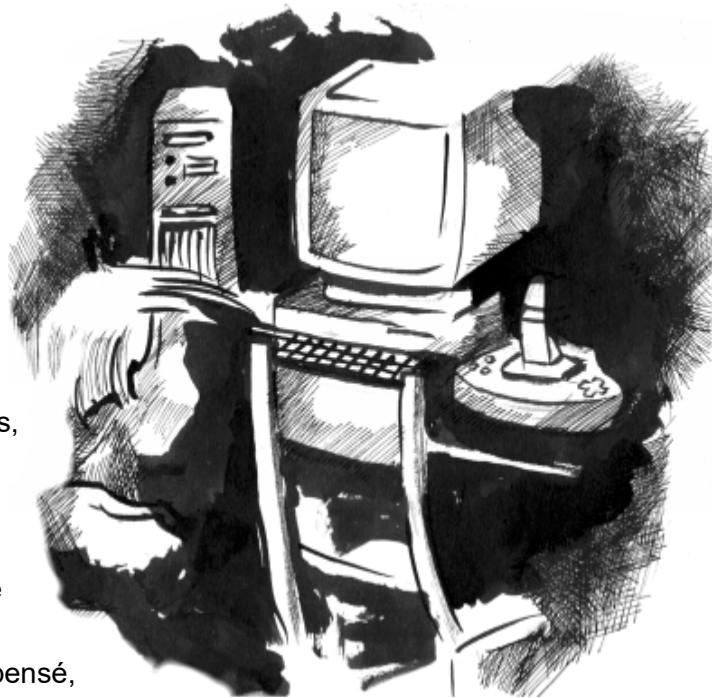
-Yahooouuu ! Tout y est : toutes les consoles de jeux qui existent, une bibliothèque avec tous les jeux vidéo, une télévision, un magnétoscope et toutes les cassettes que je veux, un flipper, un baby-foot...

Il y avait encore de très nombreux objets.

- Il me faudra des mois entiers pour tout explorer, pensa Pierre content.

En effet, il passa beaucoup de temps à visiter la maison. Il ouvrait les portes, fouillait dans les armoires, essayait des vêtements, grignotait des gâteaux et des hamburgers, jouait avec les lumières...

Tout correspondait à ce qu'il avait imaginé. Et pour les détails auxquels il n'avait pas pensé, c'était exactement ce qu'il aurait aimé trouver.



Par exemple, il avait voulu un ordinateur, mais sans plus de précisions. Or il découvrit une véritable salle informatique équipée des machines les plus rapides, les plus puissantes. Elles étaient équipées de toutes sortes de logiciels amusants.

A plusieurs reprises, la mauvaise odeur lui chatouilla les narines. Mais il n'y prêta pas attention.

Pour entrer dans la salle de sports, il poussa la porte avec violence. Quand celle-ci alla frapper contre le mur, il ressentit comme une onde glacée. Mais Pierre n'y fit pas attention.

Dans la cuisine, il fouilla dans le réfrigérateur.

- *Y a-t-il mon dessert préféré ? se demanda-t-il gourmand.*



Il trouva un paquet de quatre crèmes au chocolat comme il les aimait. Il les avala les unes après les autres.

Il ouvrit à nouveau le réfrigérateur. Il y en avait encore quatre autres. Il les mangea goulûment encore.

Il n'avait plus faim, il était même un peu écœuré mais il ouvrit une troisième fois le réfrigérateur. Il voulait

juste savoir s'il y avait encore quatre crèmes. De fait, elles étaient là ! Il claqua la porte du réfrigérateur et la rouvrit d'un coup sec immédiatement pour voir si les nouvelles crèmes apparaissaient rapidement.

La porte lui résista une fraction de seconde. Pierre donna un coup de pied au réfrigérateur.

- *Hé mon vieux, ici c'est MON monde ! Tout doit m'obéir immédiatement, s'énerva-t-il.*

La porte de l'appareil s'ouvrit enfin. De nouvelles crèmes étaient bien là. Une onde glacée passa sur le visage du garçon qui pensa que c'était normal.

- *Un réfrigérateur produit du froid. C'est normal que je sente le frais quand sa porte est ouverte.*

Rassuré et satisfait, il passa la journée à traîner de pièce en pièce pour découvrir ce monde merveilleux qu'il avait imaginé, SON monde.

Ici, pas de maîtresse qui donne du travail. Ici, pas de Pauline qui se met dans son passage quand il est énervé. Ici, pas d'épinards ni de yaourt. Pas de copains qui gagnent à la déli-délo.

Il se sentait presque bien.

Mais une odeur écœurante emplissait maintenant toute la maison, à tel point que Pierre avait un peu envie de vomir.

- *J'ai dû manger trop de crèmes, pensa-t-il.*

Il avait tort !

